

Crise dans l'Éducation/Réformes à l'emporte-pièce

Florentin Moussavou sonne la fin de l'excellence

M. M

Dans l'optique de faire face au problème de manque de salles de classe pour accueillir les nouveaux élèves de lycées et collèges, le gouvernement, par l'entremise du ministère de l'Éducation nationale, a décidé de l'intégration des élèves de l'enseignement général dans les lycées dits de l'« Excellence ». Une décision qui est loin de plaire aux professionnels de l'Éducation.

Cette solution, qui semble cacher l'incapacité du gouvernement à construire de nouveaux établissements, est la suite du processus de dévalorisation de l'éducation au Gabon entrepris par la troupe des émergents.

En effet, il faut dire que les réformes engagées et celles annoncées ces dernières semaines par le ministre de l'Éducation nationale, Florentin Moussavou, inquiètent plus d'un, y compris les parents d'élèves. Par exemple, la dernière décision portant uniformisation des coefficients au premier cycle du secondaire renforce encore cette dévalorisation.

Cette décision est effective depuis cette rentrée scolaire 2016-2017 au lycée de l'Excellence de Libreville. Les élèves concernés sont ceux nouvellement inscrits en classe de 6^{ème} dans l'enseignement général. Or, l'établissement, créé du temps de Paulette Missambo, alors ministre de l'Éducation nationale, est connu pour être spécialisé dans les sciences. Ces élèves sont triés sur le volet, précisément ceux ayant des moyennes variant entre 12 et 20 dans les matières telles que les mathématiques, la physique et la biologie. Ce que semble avoir oublié le gouvernement dont le seul objectif est désormais de proposer une solution au problème du manque de nouvelles salles de classe ou de nouveaux établissements susceptibles d'accueillir les entrants aux lycées et collèges du pays. Chez les enseignants du lycée de l'Excellence de Libreville où, en octobre dernier, une rumeur sur une éventuelle fermeture de l'établissement avait circulé, la raison donnée par le gouvernement est loin d'être convaincante. « *Il n'y a pas une raison qui puisse justifier la destruction, le démantèlement d'un lycée qui fait la fierté d'une Nation, aussi bien sur le plan national qu'international* », a estimé Joël Ondo, enseignant au lycée de l'Excellence, sur Gabon 24.

Pourtant, la tutelle l'assure : cette décision s'explique par le manque à gagner que représente l'établissement dans la mobilisation d'un nombre conséquent d'enseignants. « *Nous avons observé au lycée dit de l'Excellence que, pour l'année scolaire 2015-2016, il n'y avait plus que sept élèves en Terminale C. Si nous maintenons une vingtaine de professeurs de mathématiques avec presque autant d'enseignants de sciences physiques, c'est un établissement qui tourne en pure perte, en plus de ne pas disposer d'équipements nécessaires* », s'est défendu Florentin Moussavou. L'intégration des classes de 6^{ème} au lycée de l'excellence de Libreville rentre dans le cadre du programme de transformation des établissements d'enseignement primaire en établissements secondaires. La réforme engagée par le gouvernement, qui avait annoncé pour le 23 novembre 2016 sa série de rencontres avec les organisations syndicales du secteur, apparaît parmi les questions que les enseignants entendent aborder avec le ministre de l'Éducation nationale.